Â

Les femmes ont dÃ©clarÃ© que de nombreuses jeunes filles avaient Ã©tÃ© victimes de violences. Une femme serait mÃªme morte de ses blessures le 14 novembre.

ConfrontÃ©es Ã ces violences, certaines femmes nâ€™ont pas hÃ©sitÃ© Ã descendre dans la rue pour protester contre le comportement inacceptable de bergers Ã l'Ã©gard des jeunes femmes.

En rÃ©ponse, les reprÃ©sentants du gouvernement dans le district de Wum ont convoquÃ© une rÃ©union, le 15 novembre, pour permettre une discussion entre les femmes, issues de lâ€™ethnie Aghem, et les dirigeants du groupe ethnique Akuh, auquel appartiennent les bergers. D'ailleurs, la rÃ©gion fait l'objet de rivalitÃ©s communautaires autour des terres.

Â«Toutefois, certaines de ces femmes sont sorties de la rÃ©union, en disant qu'aucune solution claire n'avait Ã©tÃ© trouvÃ©e pour mettre fin Ã ces attaquesÂ», rapporte la BBC.

Une jeune fille de 11 ans, elle-mÃªme victime d'une agression sexuelle, a acceptÃ© de tÃ©moigner deÂ ces violencesÂ devant le journaliste de la BBC.

Â«Ils mâ€™ont dâ€™abord battu et ont menacÃ© de me couper en morceaux avec une machette (...). Puis, l'un d'eux a arrachÃ© ma culotte et a dÃ©chirÃ© ma robeÂ», confie la jeune fille.

Heureusement, deux autres bergers sont intervenus pour empÃªcher ce viol collectif.

Devant ces actes de violences sexuelles, des vengeances sâ€™organisent au sein du village pour mettre la main sur ces bergers prÃ©sumÃ©s violeurs.Â *Â«Ils [un groupe d'hommes] m'ont*

Â accusÃ© de viol sur une fille mais je nâ€™ai rien faitÂ»,
rapporte un des suspects rencontrÃ© par le journaliste.

Ce que demandent les femmes, câ€™est davantage de protection de la part du chef suprÃªme de lâ€™ethnie Aghem dont elles font partie. Ces femmes continuent donc de manifester devant le palais du chef suprÃªme de Aghem,Â Bah-ambi III,Â pour exprimer leur colÃ¨re et demander une protection contre les viols.